

Le Soir

03.12.2014

Circulation: 71593

906855

Page: 38

521

LE SOIR

Piemme, l'écriture faite homme

CÈNES Reprises, création, conférence, exposition et apéro au Théâtre de Liège

- Né en 1944 à Seraing, Jean-Marie Piemme est un de nos plus brillants auteurs.
- Depuis 1987, ses pièces font le bonheur des acteurs confrontés à une langue tranchante et singulière.

PORTRAIT

Septante ans! Pas soixante-dix comme on l'entend outre-Québécois mais septante comme aimerait tant pouvoir le dire cet *Ami des Belges* qui donne son titre à l'une des dernières pièces de Jean-Marie Piemme.

Celui-là rêve de la Belgique de Brel, de Magritte, des Gilles de Binche... et accessoirement des facilités fiscales lui permettant d'éviter l'impôt dans l'Hexagone. À travers lui, Jean-

Marie Piemme brosse un portrait féroce de ces riches Français qui se découvrent un amour immodéré pour notre pays. Mais il nous tend aussi un miroir comme il le fait depuis toujours. Car Jean-Marie Piemme n'est pas né de la dernière pluie. Depuis 1987 et la première mise en scène d'une de ses pièces, *Neige en décembre*, il creuse inlassablement son sillon.

L'inspiration, il la trouve dans le quotidien de ce pays qu'on dit surréaliste mais qui se contente parfois de voler au ras des pâquerettes. Qu'il évoque l'affaire des tueurs du Brabant, la montée d'un nouveau fascisme, les dérives de l'église ou sa propre enfance, Piemme s'empare du quotidien pour le transformer en objet de théâtre. Et

donc d'interrogations. Car si l'homme a des convictions, l'auteur se refuse à les imposer aux autres. Son théâtre n'est jamais didactique ou militant : il part du réel pour nous entraîner dans l'imaginaire, la poésie, l'humour. Une façon subtile et redoutablement efficace de nous amener à nous regarder et à nous interroger sur ce monde qui nous entoure et sur la place que nous y tenons.

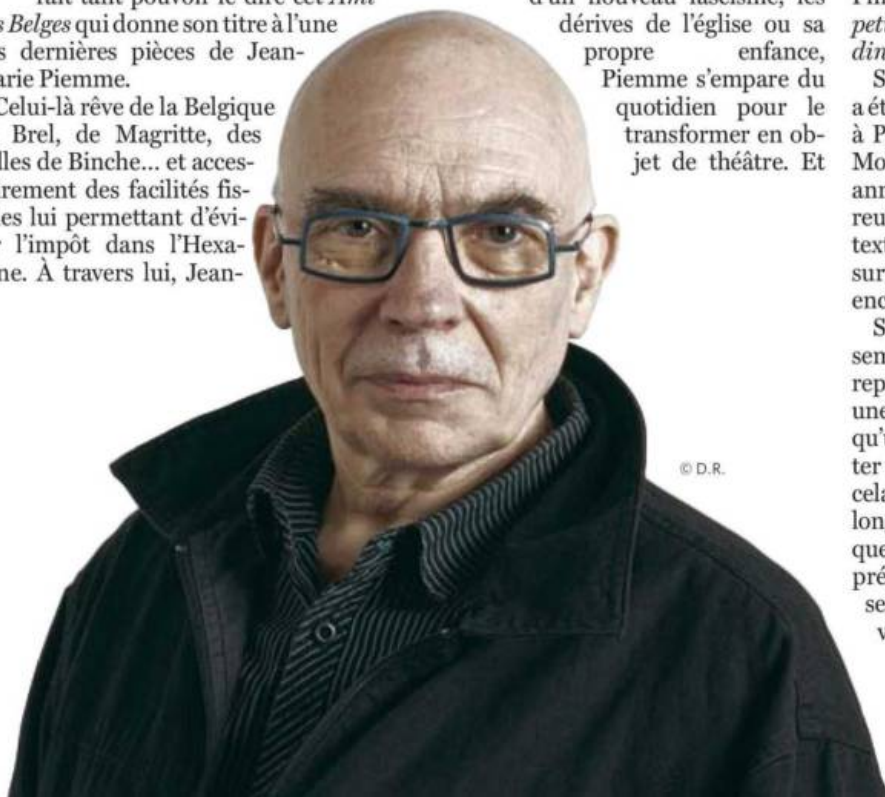
Septante ans donc. L'âge officiel de cet homme né en 1944 à Seraing comme il le raconte magnifiquement dans *Spoutnik*, gros texte dont Virginie Thirion et Philippe Jeusette ont tiré *J'habitais une petite maison sans grâce, j'aimais le boudin*.

Septante années au cours desquelles il a étudié la littérature à Liège et le théâtre à Paris, travaillé à l'Ensemble Théâtral Mobile, à la Monnaie durant plusieurs années, au théâtre Varia où Philippe Sireuil mit en scène bon nombre de ses textes, à l'Insas où il est professeur... et surtout derrière son bureau où il a écrit encore et encore.

Septante années qui valaient bien une semaine de fête au Théâtre de Liège qui reprend trois de ses pièces et y ajoute une conférence, une exposition ainsi qu'un apéro rencontre pour mieux tenter de cerner le personnage. Pas sûr que cela suffise car Piemme a toujours une longueur d'avance grâce à cette arme que tous lui envient : une langue acérée, précise, directe, percutante qui trouve ses racines dans le réel pour mieux s'élever sur les ailes de l'imaginaire. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Jusqu'au lundi 8 au Théâtre de Liège,
à l'ULB et à la Cité-Miroir à Liège. Infos :
www.theatredeliège.be.



© D.R.



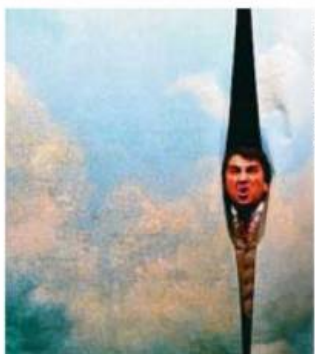
THÉÂTRE
DE LIÈGE

THEATRE DE LIÈGE*
THEATRE DE LIÈGE*
30625

Le Soir
03.12.2014

auxipress
giving sense to media

TROIS SPECTACLES À LIÈGE ET EN TOURNÉE



© DOMINIQUE GAUL

L'ami des Belges

Un milliardaire français qui s'invente une passion pour notre pays afin de justifier son exil fiscal, ça vous dit quelque chose ? L'excellent Fabrice Schillaci campe ce personnage cynique avec une belle énergie. Arrogant, méprisant vis-à-vis de ses subalternes, il voudrait aussi qu'on croie à sa sincérité : la Belgique, il l'aime depuis toujours. Un joyeux délire au vitriol mis en scène par Jean Lambert.

J'habitais une petite maison sans grâce...

Virginie Thirion et Philippe Jeusette interprètent ce texte qui nous entraîne dans l'enfance de l'auteur sur les hauteurs de Seraing, du côté des usines Cockerill. Avec un humour dru, Piemme raconte son parcours, depuis sa naissance dans une cave jusqu'à la perte de ses parents, à la fin de ses études. Un spectacle d'une simplicité généreuse, sans aucune fausse nostalgie.



© ALICE PIEMME



© FRED VERHEYDEN

Café des patriotes

Mathias Simons met en scène cette pièce de 1998 et créée à l'époque, au Varia, par Philippe Sireuil. Aujourd'hui, ce sont de jeunes comédiens de l'Esact (Ecole supérieure d'acteurs, Conservatoire de Liège) qui en interprètent les nombreux personnages. Partant de l'affaire des tueurs du Brabant qui secoua la Belgique dans les années 80, Piemme observe les comportements de tout un petit monde réuni dans un café. Un portrait de la Belgique entre lucidité tranchante, désillusion, et bouffées d'espoir.